

Du Silence
à la
Parole

Introduction :

J'ai choisi de traiter du silence car il me semble être une des notions de base du premier grade.

On dit que le silence est d'or, pourtant dans la vie de tous les jours ce précepte n'est pas respecté.

En effet nous retenons trop souvent les propos de celui qui parle le plus fort, ou de celui qui parle en dernier.

En Francs Maçonnerie le silence occupe une place importante car il permet de créer un environnement propice à la pensée.

Dans le silence et l'observation, l'apprenti participe pleinement au déroulement du rituel.

En loge, comme tout est symbole, c'est uniquement dans le silence qu'il peut méditer afin de comprendre.

Nous pouvons définir le silence comme le premier « Don » symbolique qui nous soit accordé.

Le silence bride « l'Égo » qui chercherait autrement à briller inutilement.

Certaines personnes, prisonnières de leurs passions, parlent tellement qu'elles se dévoilent entièrement.

« Il y a beaucoup de gens dont la facilité de parler ne vient que de l'impuissance de se taire. » (Cyrano de Bergerac)

Auparavant, afin de démontrer mon intérêt pour un interlocuteur, je m'empressais de lui adresser imprudemment mes commentaires que je pensais avisés.

Après un an de réflexion sur les vertus du silence, mon attitude a changé.

D'abord j'écoute patiemment et sans préjugé les propos que l'on me tient puis je m'interroge si ma réponse est plus judicieuse que le silence.



Les divers types de silence :

Pittacos sage Grec disait :

« Celui qui ne sait se taire, ne sait pas parler ».

En effet, il semble que la qualité de la parole soit étroitement liée à celle de l'écoute.

Le silence est nécessaire en beaucoup d'occasions mais il faut qu'il soit sincère.

Il existe des « curieux », qui par leur silence, poussent leur interlocuteur à se dévoiler.

Il y a aussi le silence « complaisant » de personnes dociles qui écoutent sans contredire simplement pour plaire.

Il y a le silence du « lâche » qui ne dit rien afin de ne jamais prendre de risque

Le silence doit nous permettre de mieux écouter « l'Autre », et éventuellement de nous enrichir de ses pensées.

Le silence mental nous permet de faire taire les idées parasites, de guider sa concentration, de goûter à la paix intérieure.

Dans notre rituel lorsque la demande est faite de nous assurer que la loge est intérieurement couverte, je m'assure, mes pensées sont entièrement orientées vers ce qui se passe ici et maintenant.

Méditation et connaissance de soi :

Par la pratique de la méditation il est possible de sonder son intériorité, de mieux se connaître afin de s'ouvrir aux autres.

La pratique méditative permet de penser par soi-même.



Dans le cabinet de réflexion, lors de la dépose des métaux, l'Impétrant se libère de ses préoccupations matérielles et devient plus réceptif à ce qui se produit.

L'œil intérieur s'éveille et finalement la lumière peut lui être donnée.

Le silence donne la tranquillité nécessaire à la compréhension de ce qui se déroule lors des tenues.

L'esprit délivré du besoin d'intervenir, on analyse et comprend les symboles et les paroles.

À force de méditer il devient possible de découvrir son soi authentique : une des plus grandes découvertes de la vie.

Ce voyage dans la recherche de sa vérité s'avère long et passionnant.

Une bonne connaissance de soi permet de ne plus se sentir concerné par les critiques injustifiées, et de ne plus entreprendre de démarche au dessus de ses compétences.

« Si tu peux supporter d'entendre tes paroles travesties par des gueux pour exciter des sots, et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles sans mentir toi-même d'un seul mot... alors tu seras un homme mon fils ». (Rudyard Kipling)

Il devient donc, possible alors de placer correctement sa pierre dans la construction du temple symbolique et de vivre en harmonie dans le moment présent.

Par cette plus grande qualité d'écoute, l'Apprenti persévérant, confiant et enthousiaste pourra alors apprendre de ses Maîtres d'autres leçons de la vie Maçonnique.

C'est en descendant en lui-même que l'Apprenti élèvera son niveau de conscience.

Le silence attentif doit nous guider vers la prise de parole maîtrisée.



Prise de parole :

Évitons l'empressement et les passions, et laissons mûrir nos idées, afin de ne pas avoir à regretter nos paroles...

Celles-ci seront d'autant plus appréciées qu'elles auront été attendues, pensées et réfléchies. Elles doivent être dites à un moment opportun.

L'art de parler, c'est aussi l'art de la prudence.

Maître des paroles que nous n'avons pas prononcées, nous devenons l'esclave de celles que nous avons laissé échapper.

Il est également pénible d'entendre un orateur qui visiblement s'écoute lui-même :

« On pardonne aux jolies femmes de se regarder dans les glaces... et on blâme un homme intelligent de s'écouter parler.

« Pourquoi ? » (Michel Audiard)

Sans la confrontation de nos propos avec les autres, comment pourrions-nous évoluer ?

Cohérence paroles et gestes

Citation de François Mauriac :

« N'importe qui sait proférer des paroles menteuses ; les mensonges du corps exigent une autre science. »

Un pied qui bat nerveusement, de même qu'un regard fuyant peuvent nous trahir et signaler un manque de franchise.

Notre corps, notre visage, nos gestes expriment tout ce que nous ressentons, consciemment ou non.



Conclusion :

En loge, dans le Silence, nous libérons de nos préoccupations quotidiennes.

Nous pouvons nous sentir véritablement nous-mêmes, nous nourrir de bonnes pensées et utiliser les mots justes.

Ainsi, nous agissons, non pas par intérêt, mais par amour fraternel.

